

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

LILLE. 106, Rue de Paris  
PARIS. 48, Bd. Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

# L'Égalité

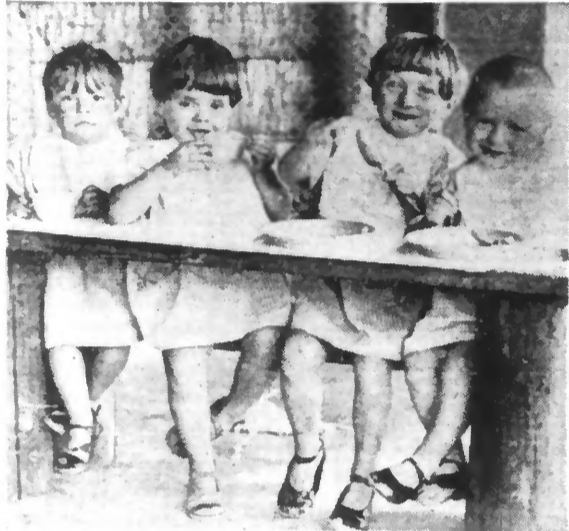
de Roubaix — Tourcoing

BUREAUX: ROUBAIX Téléphone 351-17  
45, rue de la Gare, 45  
TOURCOING Téléphone 9-85  
3, rue Fidèle Lehoucq

DIRECTRICE: M<sup>me</sup> Eug. GUILLEME

## SIMPLES ET TRISTES HISTOIRES D'ENFANTS MALHEUREUX

Ce reportage documenté décrira, sous la forme de récits, les aspects du problème si délicat de l'enfance malheureuse dont les Pouvoirs Publics se préoccupent enfin, depuis sept mois.



Quatre petits enfants à classer dans la catégorie de l'enfance malheureuse. Ils sont tuberculeux et orphelins; ils vivent en plein air dans un Centre médical et pédagogique.

Ce reportage n'est pas gai. Il se propose de décrire les misères de l'enfance malheureuse que chaque génération porte à l'épaule comme un fardeau de fleurs qui en vainement tente de savoir de l'éloignement et de la mort. Car il y a une enfance malheureuse. Il y a ceux qui n'ont pour maman que l'Assistance Publique; ceux qui ont pour père des ivrognes, des paresseux, des voleurs et pour mère, des femmes indigènes; ceux qui, dans la lepre des taudis croussent dans la double horreur de la misère matérielle et de la détresse morale; ceux qu'une perversion atavique voue à la Correctionnelle; ceux qui naissent « idiots », fatigués d'esprit, déficients de tous côtés; ceux qui, dans la lepre des taudis, ont pour parents des bourgeois. Une enfance malheureuse qui a été que quelques miraculeusement sauvée. Car il y a l'action lente et compliquée de la machine sociale qui se met en branle avec la vénérable Assistance Publique, les règlements, les décrets-lois des dévotés des Tribunaux d'enfants, les écoles spéciales, les sociétés charitatives et de solidarité sociale, les Comités de vigilance, de protection, de relèvement, les Centres Médico-Pédagogiques, les établissements de rééducation, les « Sanas ».

Une enfance malheureuse... coupable, mais rarement réellement coupable, et dont s'occupent les Parquets, les Tribunaux, la Loi, les prisons et... ce qu'on appelle encore naguère les bagnes d'enfants.

Ce sont les différents aspects de ce problème délicat que nous allons étudier sous forme de récits.

Aussi bien, c'est la seule façon de donner un peu de vie à des impressions et à des documents.

L'enfance malheureuse demeurera-t-elle encore longtemps la plaie incurable du XX<sup>e</sup> siècle?

C'est à cette interrogation que prend réponse cette enquête qui, si elle n'est pas sans pitié, n'est pas non plus sans tendresse.

A. LAPORTE.

POUR SUIVRE: I. — Comment est née cette enquête douloureuse?

## LES ÉVÉNEMENTS D'ESPAGNE ET LEURS RÉPERCUSSIONS

### La question des enrôlements volontaires pourrait amener un revirement de la part de Rome et de Berlin

L'Allemagne et l'Italie s'apprêteraient, en effet, à annuler l'acceptation qu'elles avaient donnée à la proposition franco-britannique

### LES REPUBLICAINS ONT BOMBARDE ALGERISAS ET PROGRESSÉ DANS LE SECTEUR D'ARAVACA-LAS ROZAS

Rome, 16. — Depuis quelques jours, les milieux gouvernementaux de Rome conçoivent des inquiétudes les plus profondes sur la tournure relative à la non-intervention dans le conflit d'Espagne. Certaines hautes personnalités ne nous ont pas caché que l'Italie estime absolument nécessaire d'enregistrer une amélioration dans l'attitude de certains pays à ce sujet. Si cette amélioration n'est pas constatée sous peu, nous dit-on, M. Mussolini et ses ministres seront contraints de faire connaître leur décision d'annuler l'acceptation donnée sur le problème des volontaires à la proposition franco-britannique du mois dernier.

Cette grave décision serait prise d'accord avec le Reich et l'entente italo-allemande serait assurée par l'intermédiaire du général Goerring lui-même.

Il estime d'ailleurs que même une interdiction générale de l'envoi de volontaires « en Espagne rouge » serait insuffisante pour résoudre le problème de la non-intervention.

D'autre part, les journaux relèvent licieusement urgent, les revendications allemandes et italiennes qui visent à paralyser radicalement et totalement toute intervention en Espagne.

### La réponse allemande ne sera remise à Londres que dans quelques jours

Berlin, 16. — Dans les milieux politiques de Berlin, on apprend que la réponse du Reich à la note du gouvernement britannique proposant des solutions d'urgence pour l'interdiction du départ de volontaires pour l'Espagne ne sera pas remise avant la semaine prochaine.

Il semble qu'on veuille à Berlin, pour arrêter définitivement la réponse allemande, attendre le retour de Rome du général Goerring. Celui-ci ne manquera pas de rendre compte au chancelier Hitler des conversations qu'il a eues avec M. Mussolini et dans lesquelles la question d'Espagne a certainement été traitée. C'est alors seulement que Berlin, d'accord avec Rome vraisemblablement, pourra fixer son attitude.

### LE VOTE DE LA CHAMBRE FRANÇAISE EST MAL ACCUEILLI A BERLIN

Berlin, 16. — Pour essayer d'échapper à la forte impression produite par l'unanimité qui s'est faite sur la loi autorisant le gouvernement français à interdire les enrôlements de volontaires pour l'Espagne dès qu'un accord serait intervenu avec les autres nations, la presse allemande du matin, comme on pouvait s'y attendre d'après ses précédentes déclarations, met en doute l'efficacité des mesures adoptées par la Chambre française.

Le « Berliner Tageblatt » prétend tirer de l'unanimité du vote un argument pour douter de la sincérité de la volonté exprimée par la Chambre. « On voudrait sincèrement croire, écrit le journal. Mais certains faits, comme l'unanimité de 591 députés, s'y opposent. Cela fait trop de voix pour être vrai. Les partisans de l'intervention et des enrôlements ont pu dire oui en toute quiétude. D'abord, ils savent que Moscou est résolu à poursuivre son jeu sanglant. Deuxièmement, par des mesures de naturalisation, le gouvernement de Valence sabote toute véritable solution de la question des volontaires ».

« Les communistes sont favorables aux pleins pouvoirs de Blum », annonce le « Lokal Anzeiger », en une grosse manchette, en première page.

Le journal s'efforce de minimiser l'importance de la loi votée par la Chambre.

Même au cas où l'on déciderait par tout d'arrêter cet afflux de volontaires, déclare-t-il, tant de problèmes relatifs à l'intervention directe ou indirecte resteraient ouverts, tant de possibilités de continuer à soutenir l'Espagne rouge subsisteraient, que le front rouge mondial, surtout le communisme en France, ne songerait nullement à cesser ses agissements.

En conséquence, le journal rappelle avec insistance, à titre essentiel et par-

avec mécontentement que le président du Conseil français a parlé du gouvernement de Valence comme du seul gouvernement légal de l'Espagne.

### A Rome, il fait l'objet de diverses critiques

Rome, 16. — Le projet de loi sur la question des volontaires, approuvé à l'unanimité à la Chambre française, fait l'objet de vives critiques dans la presse italienne. Celle-ci reproche notamment au projet en question de permettre la continuation de la propagande en faveur de l'intervention en Espagne et de ne pas envisager de mesures visant à obtenir le retour des volontaires qui se trouvent déjà sur le sol espagnol.

(LIRE LA SUITE EN CINQUIÈME PAGE)

Lire, en huitième page: LES "SPORTS D'HIVER"

## Deux Reines pour un Empire



Cet Empire, c'est celui de la Beauté. En effet, les États-Unis ont élu deux Reines de Beauté: l'une régnant sur le Nord, l'autre sur le Sud. Espérons que cette rivalité n'entraînera pas une nouvelle Guerre de Sécession. On voit en-dessus la Reine du Nord, Miss Leontine MAC GREGOR (à gauche), et la Reine du Sud, Miss Joan TAYLOR, réunies à MIAMI.

## LA MORT D'UN GRAND EXPLORATEUR



M. Martin JOHNSON, le grand explorateur américain célèbre par ses voyages en Malaisie, a été tué dans un accident survenu sur une ligne aérienne aux États-Unis. Voici M. Martin JOHNSON, photographié pendant sa dernière exploration à BORNEO.

## M. JEAN ZAY

Ministre de l'Éducation Nationale, a présidé, hier, à Calais les Fêtes du Centenaire du Musée

Il a ensuite visité l'École Maternelle du Petit Courgain et assisté à la présentation du nouveau drapeau de la Ville

LE MINISTRE A FAIT AU REPRÉSENTANT DE NOTRE JOURNAL D'INTÉRESSANTES DÉCLARATIONS SUR LES PROBLÈMES POSÉS PAR LA PROLONGATION DE LA SCOLARITÉ



Les personnalités officielles au cours de la visite d'hier à CALAIS. On voit, au centre, M. Jean ZAY, Ministre de l'Éducation Nationale ayant à sa droite, M. Albert CHATELET, Directeur Général de l'Enseignement du 2<sup>e</sup> degré; à sa gauche, MM. VANTIECKE, Député; ROCHARD, Préfet du Pas-de-Calais; VADEZ, Maire de la Ville et GERSCHELL, Adjoint aux Beaux-Arts.

M. Jean Zay, ministre de l'Éducation Nationale s'est rendu hier à Calais, à l'occasion du Centenaire du Musée. La journée du ministre fut particulièrement bien remplie. À l'issue du banquet qui groupa les personnalités de la région, le ministre a visité le Musée de la place d'Armes puis s'est rendu à l'École Maternelle du Petit Courgain, en voie d'achèvement, qui sera inaugurée vers Pâques. À la fin de l'après-midi, le ministre a été officiellement reçu à l'Hôtel de Ville. Dans le courant de la journée, il fit à notre collaborateur, des déclarations relatives aux problèmes posés par la prolongation de la scolarité.

L'arrivée du Ministre. Ainsi qu'il était prévu, M. Jean Zay, ministre de l'Éducation Nationale est arrivé en Gare Maritime de Calais au train de 11 h. 41. Il était accompagné de M. Albert Châtelet, recteur d'Académie, récemment nommé directeur de l'enseignement du second degré. Le ministre fut salué sur le quai par MM. Rochard, préfet du Pas-de-Calais; Morin, sous-préfet de Boulogne; Vantiecke, Beltrèmeux, député; Ganu ancien député, maire de Boulogne-sur-Mer; Vadez, maire de Calais; Peudepiète, commissaire spécial; Droiton, commissaire central, etc.

### LE BANQUET

À partir de 12 h. 30 fut servi à l'Hôtel Continental un grand banquet présidé par le ministre ayant à ses côtés, à la table d'honneur: MM. Rochard, préfet du Pas-de-Calais; Vantiecke, député; Vadez, maire; Châtelet, recteur d'Académie; Morin, sous-préfet; Schmidt, inspecteur d'Académie, à Arras.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)

## L'agresseur d'une épicrière de Fives-Lille jugé par les jurés du Nord

### GEORGES COQUEL A ÉTÉ CONDAMNÉ A TROIS ANS DE PRISON

Le Jury du Nord qui, au cours de cette session, semble avoir voulu battre le record de l'indulgence, acquittera-t-il encore aujourd'hui, le jeune chenapan lillois qui, pour la voler, assaillit brutalement, chez elle, une épicrière de Fives?

baret; quand sa bourse était plate, il perdait son temps dans de longues flâneries à travers les rues de Lille.

Au mois d'août dernier, Coquel déclara à sa mère qu'il s'était fait embaucher, en qualité de balayeur aux usines



EN HAUT, à droite: L'accusé Georges COQUEL, pendant son interrogatoire; à gauche: La victime, Mlle Julie HENNET après sa déposition. — EN BAS: L'Agent COUPET et M. MARTIN, qui arrêtèrent l'accusé.

C'est la question qui se pose à l'ouverture de l'audience

### Un paresseux

Agé de moins de vingt ans, condamné naguère pour vol et confié au patronage des enfants moralement abandonnés de Marqu'en-Barœul, Georges Coquel fut rendu à sa mère, sur la demande de cette dernière.

Ce jeune vaurien ne fit jamais preuve d'un empressement exagéré pour le travail et, quand il avait de l'argent, Coquel préférait les heures passées au ca-

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)